

## Entrer dans l'écrit poétique par la lecture d'images et de devinettes

Stéphanie Dansereau

Number 151, Fall 2008

Littérature jeunesse prise 2

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44105ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dansereau, S. (2008). Entrer dans l'écrit poétique par la lecture d'images et de devinettes. *Québec français*, (151), 66–67.

# ENTRER DANS L'ÉCRIT POÉTIQUE PAR LA LECTURE D'IMAGES ET DE DEVINETTES

par Stéphanie Dansereau\*

## L'apprentissage par observation et modélisation

Une pédagogie de la découverte repose sur une approche de résolution de problèmes et exige de l'élève qu'il puisse avoir recours à ses connaissances antérieures tout en encourageant sa capacité à prendre des initiatives. Cette pédagogie est au cœur de notre approche de *Médiation langagière par l'image appuyée de devinettes*<sup>1</sup> et encourage l'enseignant à aider ses élèves à structurer leurs nouvelles connaissances, à les relier entre elles et, petit à petit, à construire leurs propres repères et stratégies de lecture et d'écriture. C'est dans cet esprit d'observation guidée et de résolution de problèmes que nous avons élaboré une approche de lecture d'images. Cette lecture s'appuie sur une hiérarchie perceptuelle qui, selon Almasy<sup>2</sup>, s'observe dans la composition d'une image : *le vivant*, sujet doué de vie, s'impose généralement en premier, puis *le mouvant*, objet qui peut se déplacer ou être déplacé et, enfin, *le statique* (tout ce qui ne peut être bougé ou changé). C'est au moment de la lecture de l'image que les composants visuels s'ordonnent selon cette hiérarchie, comme l'illustre le dessin suivant : les oiseaux et le pique-nique, indices de *vivant* ; le soleil couchant et les vagues pour le *mouvant* et la montagne pour le *statique*.

Nous allons maintenant aborder deux aspects complémentaires à la médiation langagière par l'image : la dimension poétique des devinettes, puis la méthodologie d'intervention.

## L'image, la poésie et les signes identitaires

Faire travailler l'élève sur la langue dans toutes ses dimensions (sonore, lexicale, orthographique, étymologique, sémantique, etc.) lui permet de réfléchir au pouvoir des mots et le stimule à l'écriture. La poésie est un genre littéraire privilégié pour jouer avec la langue, et les devinettes donnent accès à des jeux et à des registres poétiques variés, proches de la poésie (émotion, humour, idées, images, rythmes). Comme l'image peut jouer un rôle dans l'acte de comprendre et devenir un intermédiaire dans la résolution de problèmes posés par la devinette, l'élève a ainsi l'occasion d'explorer, de verbaliser, de faire des liens, d'acquérir des connaissances sur plusieurs réalités (qu'elle soit objective, narrative ou historico-culturelle). La parole poétique est universelle comme mode de communication entre les hommes. Elle fait appel à la sensibilité de chacun et suscite des images, formes plus concrètes, pour appréhender le monde. C'est d'abord à l'école que l'on en apprend les rudiments. Par la suite, les occasions d'y revenir sont rares, sauf à travers les jeux de langue contenus dans la publicité et les chansons populaires. Un des repères nous permettant de reconnaître qu'il s'agit de poésie est visuel : la mise en page traditionnelle des poèmes est particulière et l'espace blanc autour de l'ensemble en est un indice. C'est aussi le cas des devinettes et des charades qui adoptent bien souvent une disposition textuelle particulière, très voisine du poème, et qui exploitent un rythme, une sonorité et un langage

métaphorique caractéristiques du genre. Voici deux devinettes associées à une même image, issues d'un projet mené auprès d'élèves francophones âgés de onze et douze ans, en milieu rural.

Équipe ÉTÉ Jour

*Je protège la pelouse et les fleurs,  
Car mon ruban de cailloux  
Se fait piétiner.  
Qui suis-je ? (le sentier)*

*J'ai abrité des fantômes  
et des trésors.  
Je connais la nuit, le jour  
Les tempêtes et le beau temps.  
Je suis souvent attendu.  
Qui suis-je ? (le bateau,  
le cimetière ou l'église ?)*

En recourant à l'image comme relais aux devinettes, le jeune auteur lui a fait jouer ce rôle de repère. Participant à une certaine métaphorisation ou à une manière de faire voir le monde, une comparaison est établie implicitement entre le *ruban de cailloux* et le sentier. Parler en devinettes, tout comme parler en proverbes, « articule deux activités : faire de la poésie, mais, aussi, bien se faire comprendre »<sup>3</sup>. À partir du décor précédent (dessin suivant), quelques signes, culturellement marqués, se révèlent grâce à des d'indices visuels comme l'identité religieuse, par la double présence de la croix, symbole chrétien qui réfère à un lieu de culte, au cimetière, à l'église au Québec. Pour en connaître davantage sur ces catégories de signes identitaires, on peut consulter le site suivant : [www.er.uqam.ca/nobel/r33554/devinettes/index.html](http://www.er.uqam.ca/nobel/r33554/devinettes/index.html).

## Une méthodologie d'intervention

Trois temps forts marquent la démarche d'observation guidée qui vise à initier les élèves, en équipe de trois ou quatre, aux devinettes ; chaque équipe créera un décor, organisé en fonction des trois plans perceptuels, à partir duquel chaque élève rédigera ses propres devinettes.



## Temps 1 /

### Découverte d'images associées à des devinettes

Cette première étape situe l'élève comme investigateur d'images. Il s'agit de stimuler certaines compétences lors de la lecture de textes poétiques, par le biais de devinettes ancrées dans des décors narratifs concrets, qui sont des représentations de lieux, de temps, de personnages et d'objets culturellement marqués.

Lors de cette première étape, les élèves sont initiés au langage de l'image et à ses niveaux de lecture. Les critères de sélection d'albums modèles ont porté d'abord sur la présence d'images ancrant des devinettes ou des charades. Deux albums ont été retenus. Il s'agit au départ de l'album *Les cent plus belles devinettes*<sup>4</sup>, destiné aux jeunes de neuf à douze ans, dont les décors, à la fois fantaisistes et réalistes, favorisent l'observation active ; comparé au premier, le second album, *Les devinettes d'Henriette*<sup>5</sup>, visant un public plus jeune, se distingue par son graphisme plus caricatural et sa mise en page moins conventionnelle.

## Temps 2 /

### Défi de création d'un décor et d'écriture poétique

Cette deuxième étape situe l'élève comme créateur éventuel de devinettes : le but est de l'amener à communiquer ses connaissances et ses pratiques culturelles par l'écriture d'énigmes langagières, ancrées dans des décors qui lui ressemblent. Ce faisant, on l'incite à rechercher des effets poétiques (rime, assonance, etc.), à travailler les conventions stylistiques (ponctuation, organisation spatiale des mots, majuscule pour chaque phrase) et les règles grammaticales de genre et de nombre. La devinette suivante, tirée de l'album *Les cent plus belles devinettes*, est un exemple de ce jeu sonore et sémantique en association à une fable de Jean de La Fontaine, avec répétition d'un même son : grise/guise ; trésor/t'endors :

*J'ai la queue fine et la fourrure grise.  
De ville ou des champs, je vis à ma guise.  
Cabane ou palais, cuisine ou trésor,  
Je sors de chez moi lorsque tu t'endors.*

### Temps 3 : Validation et autoévaluation

Il s'agit pour chaque équipe de mettre à l'essai sa création auprès des pairs (lecture à haute voix par chacun des membres de l'équipe) et d'y apporter les corrections selon les difficultés ou confusions observées. Une nouvelle mise à l'essai peut être menée auprès d'une autre clientèle, jumelée à distance, afin de permettre aux équipes de s'approprier davantage certaines conventions verbales et iconiques et de prendre les meilleures décisions quant à leur composition écrite en relation avec le décor choisi : recherche d'une certaine homogénéité et d'une lisibilité dans la mise en scène graphique ainsi que d'une originalité dans la création du décor et des devinettes.

### Conclusion

En tant que véhicule d'accès à la culture et comme procédé métaphorisant, l'image peut favoriser chez l'élève la re-connaissance de sa propre identité (bagage culturel) ainsi que celle des autres.

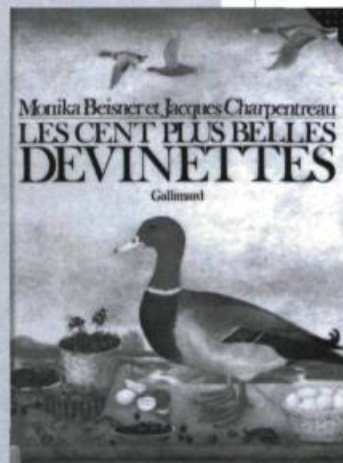
Nous avons pu dégager certaines recommandations pour bien choisir les albums dans lesquels le texte et l'image cherchent à s'interpeller, à se questionner, à susciter le plaisir de lire à haute voix et d'interagir avec les autres :

Du côté de l'image, nous avons observé que :

- le traitement graphique réaliste aide au travail de reconnaissance des objets ;
- la mise en scène, riche en informations, stimule le plaisir de l'élève à découvrir les éléments présents et à faire des liens d'ordre sémantique et culturel ; la présence inattendue d'éléments qui se côtoient dans l'image est aussi une source de plaisir, de poésie et de questionnement ;
- le cadrage assez large assure une lecture en profondeur, en termes d'avant et d'arrière-plan (hiérarchie perceptuelle) ;
- la présence du vivant ou d'indice de vivant dans l'image stimule l'observation, fait appel au souvenir, à la narrativité chez l'élève (suscite l'amorce d'une histoire), sans que cette image soit associée à d'autres pages illustrées.

Du côté du verbal, nous avons observé que :

- la présence de plusieurs devinettes, associées à un même décor, aide au travail d'exploration de l'élève ;
- la formulation variée des devinettes est une occasion de travailler sur la langue et la grammaire, l'orthographe et l'alphabet ; la description de l'objet à découvrir par la charade ou devinette (du littéral au figuré) passe par des jeux sonores, lexicaux, orthographiques, sémantiques, étymologiques... □



\* Professeure honoraire, Université du Québec à Montréal

### Notes

- 1 S. Dansereau, « Exemple de médiation langagière par l'image appuyée de devinettes », Louvain-La-Neuve, Éditions EME et Intercommunications SPRI, sous le thème : *Langue scolaire, diversité linguistique et interculturalité*, 2007, p. 77-96.
- 2 L. Almasy et coll., *Le photojournalisme. Informer en écrivant des photos*, Paris, Éditions du CFPJ, 1990.
- 3 P. Diarra et C. Leguy, *Paroles imagées. Le proverbe au croisement des cultures*, Poitiers, Éditions Bréal, France, 2004.
- 4 M. Beisner et J. Charpentreau, *Les cent plus belles devinettes*, Paris, Gallimard, 1983.
- 5 H. Major et P. Beha, *Les devinettes d'Henriette*, Montréal HMH, 2004.